

musica 2018

N° 42

Samedi 6 octobre 2018 à 17h
Théâtre de Hautepierre

Isokrony 2

concert



Franck Tortiller©Renaud Corlouer

Isokrony 2

création mondiale

Musique et direction musicale, **Franck Tortiller**

Les Percussions de Strasbourg

François Papirer, Enrico Pedicone, Minh-Tâm Nguyen, Rémi Schwartz,
Galdric Subirana, Hsin-Hsuan Wu

Basse, **Pierre Elgrishi**

Clavier, **Timothée Bakoglu**

Batterie, **Vincent Tortiller**

Vibraphone, **Franck Tortiller**

Percussionnistes amateurs

Élèves du Collège Truffaut encadrés par Annalisa Poirel : Isaac Bolamba, Uyanda Bolamba,
Atika Husein

Élèves du Collège Erasme encadrés par Claudio Dos Santos : Anita Bekteshi, Nesrine Haggui,
Bejna Kuman

Élèves du Collège Françoise Dolto de Reichshoffen encadrés par Martine Philipps : Emmy Allenbach,
Allan Clauss, Alicia Huppert, Amandine Leroy, Alexiane Letz, Sevim Sacli, Eléa Vix, Gregory Corbethau

Élèves des ateliers tout public : Sebastiao Mbanza Pedro, Sezgin Frangel, Malka Attia-Goerger,
Waila Cury, Adrien Dos Santos, Larissa Dos Santos, Astrid Casada, Françoise Rocher, Ilhan Aksu,
Séverine Davison, Magaly Vial, Eva Vial

Musiciens amateurs percussionnistes : Hector Becker, Sylvain Bruneel, Mylène Docremon,
Vincent Duez, Mathilde Durafour, Younès Fintz, Sacha Fuhrmann, Augustin Grüneward, Elias Iffer,
Philippe Insenmann, Rémy Kremer, Félix Lienhard, Marc Lindemann, Cécile Lorch, Alain Mas,
Jean-Philippe Mentzer, Ludovic Nonclerq, Nicolas Ott, Louis Rosenthal, Maxime Rousselot,
Odile Schaeffer, Annaëlle Senft, Féodor Trotta, Samuel Valentin, Hector Zatti, Ivan Mateo Zorman

Co-commande et coproduction Festival Musica / Les Percussions de Strasbourg

Avec le soutien de la Sacem et du dispositif GIP-ACMISA, en partenariat avec le Rectorat de
Strasbourg



Fin du concert : environ 18h

Musica organise depuis plusieurs années des ateliers-concerts en partenariat avec les Percussions de Strasbourg en s'associant à des musiciens amateurs. Pour cette édition, le jazzman Franck Tortiller lance le défi d'un grand orchestre sans cordes ni vents, amplification de son propre orchestre de percussions nommé *Isokrony 2*. Regroupant six musiciens des Percussions de Strasbourg, un quatuor de jazz et près de soixante amateurs, ce projet s'inscrit dans la continuité de son travail avec l'Orchestre des Jeunes Jazzmen de Bourgogne (OJJB) et le Franck Tortiller Collectif récemment fondé.

L'œuvre

Isokrony 2

Isochronie, n.f. : se dit de la caractéristique d'une transmission où les deux points travaillent de concert. Ne faisons-nous pas que cela ? Tenter de vivre à l'unisson du monde, bon an, mal an, maladroitement. Ne tentons-nous pas de nous accrocher à ce rythme qui nous dépasse, nous submerge et qui nous semble indomptable ? Avancer coûte que coûte, tête baissée en prenant garde de ne pas rester sur le bas-côté. Ne jamais prendre le temps, puisqu'on ne l'a pas.

En tant que compositeur, poser cette question de l'isochronie, c'est aussi se demander si l'on peut, sinon arrêter, au moins suspendre le temps, nous suspendre entre deux tempos, le temps d'un entre-deux.

Rêver, s'abandonner, vagabonder, s'arrêter, comme un symbole de la création, elle-même fatalement inscrite dans le temps. Trouver le rythme, la danse, le tempo, le bon, celui qui nous fait respirer, croire, rire, résister, espérer : vivre en somme. Et créer.

Un orchestre respire, entre singulier et pluriel, entre soliste et collectif ; un orchestre résonne, entre contretemps et contre-jeu, envers et contre tout. Tout contre. Son rythme c'est la respiration de la musique, invariable, implacable, comme un battement de cœur, un cycle de vie, 80 battements / minute, le bon rythme, 80 à la noire, 80 pulsations, 80 façons de respirer, de penser, de danser, de vivre... Voici donc le commencement de cette histoire : le cœur, son rythme, rejoindre « les deux points qui travaillent de concert ».

Et puisqu'il s'agit ici de commencer une nouvelle histoire, autant s'entourer d'un bel orchestre et d'une nouvelle musique... rien de plus. Un orchestre sans cuivres, sans saxophones, sans trompettes mais avec des percussions, des claviers ! Des claviers de percussions qui plus est, des vibraphones, des marimbas, des xylophones, tout ce qui se frappe et qui fait des notes, des belles notes... et aussi des claviers électroniques, des claviers électriques, tout ce qui se touche et fait des accords, des beaux accords...

Des percussions : des grosses, des petites, des batteries, des tambours, tout ce qui se cogne et qui fait des rythmes, des rythmes qui dansent, qui bougent, qui surprennent... Et relever le défi de l'« *Isokrony* ». Fort de ce nouvel orchestre, six claviers percussion (vibraphones, marimba, xylophones...), un clavier électronique, un batteur, un bassiste et un ensemble de percussionnistes amateurs, j'ai axé le travail d'écriture sur les rythmiques.

En tant que musiciens de jazz, notre héritage musical est à la fois très fort et très évolutif. L'idée d'*Isokrony* est de travailler sur un tempo de 80 pulsations à la minute (oserait-on parler de pulsation idéale ?) que je décline tout au long de la pièce.

Ce mouvement métronomique d'abord implacable est transformé, accéléré, décuplé, et évolue tout au long de la pièce, sans délaissé sa fonction de leitmotiv pour l'orchestre. La rythmique, d'abord prisonnière de cette cadence s'en libère peu à peu. Le travail de composition musicale est inspiré du concept « *artistry in rhythm* » où l'orchestre joue tout au long du spectacle sur un même tempo mais avec des correspondances rythmiques permettant de faire évoluer sans fin les mouvements métronomiques. Les mesures rapides composées succèdent à des passages plus lents, planants, mais toujours sous-tendu par le même tempo. *Isokrony* est un laboratoire de rythmes, de sons, d'improvisations. Le concept d'un grand orchestre de jazz – sans cuivre, sans soufflants mais avec des frappeurs, des cogneurs, des caresseurs, des danseurs, qui respirent sans souffler – est de rejoindre ces deux points imaginaires, faire de cet instant musical et par correspondance de notre vie, une *Isokrony* idéale et utopique.

Franck Tortiller

Biographies

Franck Tortiller

France (1963)

Issu d'une famille de vigneron et musiciens amateurs, Franck Tortiller commence ses études de percussions classiques au Conservatoire de Dijon, puis au CNSMD de Paris, où il obtient à 21 ans un Premier Prix de Percussion à l'unanimité et un Premier Prix d'analyse musicale. La même année, il décroche le Certificat d'Aptitude en percussions.

Rapidement, il se dirige vers le jazz, et remporte notamment en 1989 le Premier Prix de soliste et le Premier Prix d'orchestre à l'occasion du Concours national de Jazz de La Défense (Paris). Suivent de nombreux projets personnels en jazz avec la fine fleur des musiciens internationaux (notamment Mike Manieri, Dave Samuels, Steve Swallow). Parallèlement, Franck Tortiller participe à de nombreux albums d'artistes français emblématiques tels que Juliette Gréco, Sanseverino, Arthur H, Juliette...

Dans les années 90, il est contacté par Mathias Rüegg pour intégrer le Vienna Art Orchestra dont il sera l'un des solistes près de dix années, marquées par des collaborations musicales avec Shirley Horn, Betty Carter, Helen Merrill, Billy Cobham etc.

En 2005, Franck Tortiller est nommé Directeur de l'Orchestre national de jazz. Il compose, dirige et joue dans cet orchestre avec lequel il reçoit le Django d'Or du meilleur spectacle et donne plus de 200 concerts salués unanimement par la critique.

En 2008, à sa sortie de l'ONJ, Franck Tortiller se voit récompensé de son engagement musical par le biais d'un conventionnement de son orchestre par le ministère de la Culture. Parallèlement à ses nombreux projets personnels (trio Ivresses, quartet Purple & High, en solo), il enchaîne les collaborations régulières en France et à l'étranger. Il est régulièrement invité à se produire dans des salles telles que le Théâtre du Châtelet, la salle Pleyel ou la Philharmonie de Paris. Depuis dix ans, il est ponctuellement invité par de prestigieux orchestres tels que le Basel Sinfonietta, l'Orchestre symphonique de Ulm, l'Orchestre Padeloup, l'Orchestre Provence Alpes Côtes d'Azur (Cannes), l'Orchestre des Pays de Savoie (Annecy), l'Orchestre de Chambre d'Auvergne ou encore le Quatuor Debussy.

Les Percussions de Strasbourg

France

Ensemble professionnel de création musicale le plus ancien en France, au format unique et riche d'un répertoire exceptionnel, les Percussions de Strasbourg sont des ambassadeurs mondialement reconnus. Fondé en 1959, l'ensemble vient d'intégrer la quatrième génération de percussionnistes. Le groupe alterne pièces de répertoire (Xenakis, Grisey, Taira, Dufourt...) et créations, toujours avec les mêmes préoccupations : faire vivre un patrimoine contemporain en le revisitant et innover sans cesse, au-devant de l'élargissement des pratiques et des expressions scéniques.

Plus de cinquante ans après sa fondation, le groupe est toujours au cœur de la création, grâce notamment à sa complicité avec les compositeurs actuels (Hosokawa, Naegelen, Hurel, Jodlowski, Cella ou Kishino) et à la pluralité de ses propositions en termes de formats (du duo au sextuor, du récital au théâtre musical), mais aussi d'outils (de l'acoustique à l'électronique).

Les Percussions de Strasbourg ont donné plus de 1 700 concerts dans près de 70 pays depuis leurs débuts. À leur actif : un répertoire de plus de 350 œuvres écrites pour eux, un instrumentarium unique au monde, plus de trente disques et de nombreux autres enregistrements, une trentaine de prix internationaux, dont une Victoire de la musique classique (2017) qui récompense la première sortie discographique du label Percussions de Strasbourg, *Burning Bright* de Hugues Dufourt.

Ce projet est réalisé grâce au soutien de la Ville de Strasbourg et Strasbourg Eurométropole, de la DRAC Grand Est, du Conseil Départemental du Bas-Rhin, de l'Académie de Strasbourg – direction des services départementaux de l'éducation nationale Bas-Rhin – ainsi que du CGET (Commissariat Général à l'Égalité des Territoires) dans le cadre du Contrat de Ville.

Prochaine manifestation

N°43 - Samedi 6 octobre à 20h30, Le Point d'Eau, Ostwald
THE BOOTLEG BEATLES concert pop rock

Retrouvez Musica et les coulisses du festival sur les réseaux sociaux



et toute la programmation sur

www.festivalmusica.org

Partenaires de Musica



Strasbourg.eu
Eurométropole



Avec le soutien financier de

Administration des droits des artistes
et musiciens interprètes (ADAMI)
ARTE
Caisse des Dépôts
Centre national du cinéma et de
l'image animée (CNC)
Consulat général d'Autriche
Société des Auteurs, Compositeurs
et Éditeurs de Musique (Sacem)
Société des Auteurs et Compositeurs
Dramatiques (SACD)
Société Générale
Ville et Eurométropole de Strasbourg

Avec l'aide des partenaires culturels

Arsenal / Cité musicale-Metz
Bibliothèque nationale et
universitaire de Strasbourg
Cadence
Conservatoire de Strasbourg
DRAC Grand Est / Action Culturelle
Église réformée du Bouclier
Haute école des arts du Rhin (HEAR)
Labex GREAM
La Filature de Mulhouse
L'Ososphère
Paroisse Saint-Paul
Le Point d'Eau - Ostwald
Les Percussions de Strasbourg
Opéra national du Rhin
Orchestre philharmonique de
Strasbourg
Rectorat de Strasbourg
Service Universitaire de l'Action
Culturelle
Théâtre de Haute-pierre
Théâtre National de Strasbourg
TJP Centre Dramatique National
d'Alsace Strasbourg
UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile
Université de Strasbourg
Zénith de Strasbourg

Avec le concours de

Agence Culturelle du Grand Est
Ariam Île-de-France
Fichtner Tontechnik
FL Structure
Klavierservice Manuel Gilmeister
Lagoon
La Maison Européenne de
l'Architecture
Maillon, Théâtre de Strasbourg -
Scène européenne
Services de la Ville de Strasbourg
Videlio

Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert
Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Grand Est
France Musique

musica
19 sept — 6 oct
2018
Strasbourg